

Rencontres Images et Mots - ateliers Noisiel

La jeunesse de Noisiel, textes et choix d'images avec Patricia Baud faites à la MJC

Phrases des jeunes... Poursuite des textes par Sylvie - Catherine - Joël - Noëlla - Colette - Alix - Kamel

Avec Patricia Baud et Alain Bellet



Mes yeux parlent, la nature me raconte sa tendresse

Je m'appelle Karima, je viens de rejoindre mes parents arrivés du Congo il y a plusieurs mois. La résidence des murmures qui nous a accueillis se trouve juste derrière moi. J'aime venir me ressourcer sous cet arbre alambiqué aux longues et fines branches dépouillées dont je ne connais le nom.

Ses feuilles oranges me rappellent la couleur de notre terre mère natale ou encore les taches des girafes que j'essayais en vain de compter, les regarder évoluer gracieusement dans la brousse me procurait un plaisir inouï.

C'est l'automne, la dame de l'accueil m'a remis un manteau de laine appelé ici duffle-coat, il garde m'a-t-elle dit la chaleur ! Pourtant, tout mon corps frissonne, mes cheveux emprisonnés sous ma capuche me protège du vent qui avec lui balaye mes pensées les plus sombres et sauvage.

Envahi par des sentiments contradictoires où la joie se superpose à la nostalgie... ma bouche close empêche mes hurlements de s'échapper, mes lèvres charnues esquisses pourtant un semblant de sourire. L'arbre de l'univers m'aide cependant à me relier par la pensée aux sources de mes imaginaires, je prie les étoiles et m'envole avec elle.

Catherine



« Je libère mon cœur au monde »

Eh ? Toi là-haut, soleil coincé entre deux nuages ! Regarde ce qui dans ma main illumine mon cœur. Un brin de lilas fraîchement cueilli et offert par mon jeune et bel amour rencontré dans mon lycée de quartier ; celui-là même que je trouvais si gris et si austère quelques mois en arrière. Le bras tendu comme pour selfiser l'instant, je me sens comme emportée sur une palette d'émotions où je surfe sur des bonheurs multicolores.

Catherine

Depuis le début de l'adolescence, c'est là que je me réfugie

Assise sur le rebord du mur de la salle de bains, les pieds dans le vide. Le risque encouru de la chute dans l'inconnu aiguise mon imagination. Je suis belle, heureuse, reine d'une heure, reine d'un jour ! Le monde du lycée n'existe plus, comme les sarcasmes. Je suis à l'abri, loin des réseaux sociaux, des paroles désobligeantes sur mon corps, ma peau, ma race, ma religion. Je suis neutre, transparente, hybride, une mutante. Je chante les refrains des chansons de mon idole : Bilhal.

Joël



Miroir, reflet d'une inconnue

Miroir, es-tu mon allié ou mon adversaire ?
Jeune femme, tu es plus souvent mon alliée
À l'aube de la vieillesse,
le reflet de ma lente déchéance
En pleine santé
tu es le reflet de ma beauté
Malade, tu me renvoies
les effets indésirables de la maladie.
Optimiste et active,
l'image de mon épanouissement.
Pessimiste et dépressive,
le reflet de ma descente aux enfers

Colette

Au jeu des faux miroirs personne ne gagne !

Enceinte, je peux voir le bonheur en observant mon ventre arrondi
Maman, j'y vois les yeux du bonheur et des soucis
Endeuillée, le reflet de mes larmes et de mon désespoir
Amoureuse, tu me renvoies l'image de la plénitude.
Divorcée, abandonnée, les rides de la tristesse et du doute
Chez le tailleur, tu m'aides à choisir mes toilettes
À Disney, ou dans des musées, à une image déformée de la réalité
Je peux passer des heures devant toi pour me maquiller
Est-ce que tu me connais réellement ?
Es-tu le reflet de la réalité ?
Tu me renvoies la réalité de mon physique
Mais mon âme ? Et mes sentiments ?
Je peux me passer de toi si je suis très amoureuse
Dans ce cas, mes expressions reflètent mon bonheur

Joël



**Je voudrais me sortir de là.
Aidez-moi !**

Je voudrais me sortir de là, de cet immeuble, de ce quartier, de ce ghetto. Je voudrais faire face au soleil, ignorer le gris et l'ennui, m'habiller de vert ou de rose, jeter le noir, le désespoir.

Aidez-moi ! Tendez-moi la main, délivrez-moi, montrez-moi le chemin. Je voudrais redresser la tête, retrouver l'innocence, découvrir la beauté !

Joël



**Je suis un clown
je jongle avec mon bonheur**

Je suis un clown, je jongle avec mon bonheur, je jongle avec des feuilles. De rouge je n'ai pas le nez, mais le cœur débordant de joie, je n'ai pas l'habit non plus, mais une robe légère, légère comme les feuilles qui dansent autour de moi, légère comme mes pensées, légère comme mon bonheur.

Je sens les odeurs des fleurs.

J'entends les chants d'amour des oiseaux.

Je vois la beauté et le bonheur.

Colette



**Dans les cases, qui peut me sauver ?
Et me redonner mon cœur ?**

Ces cases de damier ou d'échiquier.

Je perds où je gagne, échec et mat.

Mon cœur ne se balade dans l'univers géométrique, il est déboussolé et intrigué.

Personne ne pourra sauver mon cœur car je sais que je suis la maîtresse de ce jeu.

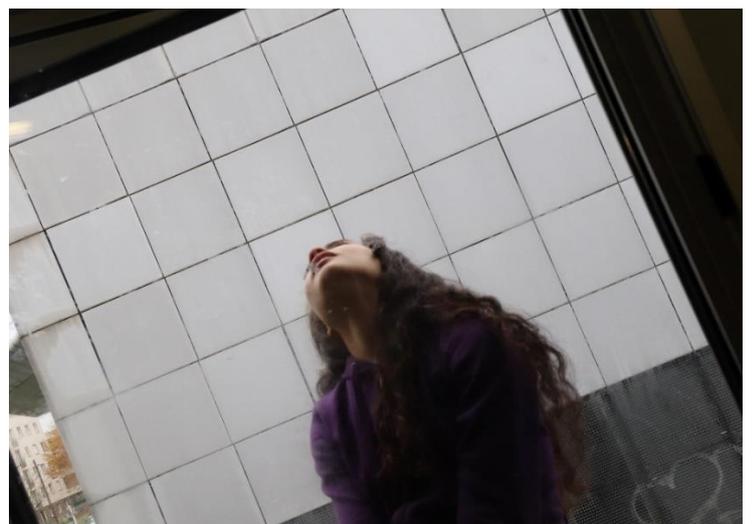
Ce jeu de passion, ce jeu de folie.

Oui mon cœur veut être sauvé.

Mais mon cœur reste attaché à ces lieux imperceptibles que personne ne pourra trouver.

Je sais, mon cœur est protégé car je suis la reine de cœur.

Or, j'attends d'être aimée pour le retrouver.



Alix



Je n'arrive pas à me regarder car mes pensées s'emprisonnent

Le décalage doit surprendre. Tête penchée, tête cachée, au grand jeu des glaces sans tin, je perds le Nord, gagne le Pérou, découvre l'Amérique. Qui me dira « relève ton regard » ? Qui me dira l'insolence des rideaux noirs ? Qui osera souffler, « dégage de là ! » Je contemple simplement ma tristesse et choisis les Merveilles d'Alice.

Alain



Elle attend juste

Paisible, sereine, comme suspendue dans le petit matin. Elle suit le chemin bordant l'escalier à pas lents, celui d'un escargot philosophe qui aurait avalé Monsieur de La Fontaine en entier. D'ailleurs, elle aime se prendre pour une fable, douceur, aigreur et morale comprises. C'est le chemin du ciel, se plaît-elle à dire. J'y suis toujours seule, c'est un signe du destin, ajoute-elle avec un zeste de modestie, un geste de lassitude, une dose d'inquiétude. Décidément, les jeunes pousses réfléchissent dans la fraîcheur des matins venus.

Alain



Mes pensées peuvent troubler le ciel...

« Mes pensées peuvent troubler le ciel. Parfois si mélancoliques, qu'elles inondent l'azur, le teinte de stries rouges, orangées où se déverse ma colère. Pour me cacher, je me réfugie sur un gros nuage bien cotonneux et douillet. Je me love de douceur, m'attarde et m'abandonne. Je croque et me régale à chaque bouchée sucrée ou acidulée. Mon azur est flouté. Les couleurs défilent, s'embrassent ou s'embrasent, comme la barbe à papa et la pomme d'amour.

Noella

X.X....Elle

Je suis une fille anonyme qui voudrait se faire connaître. Je déclare la séance ouverte. Vous pouvez me disposer. Je n'ai pas grand-chose visible au grand jour. À part l'influence qu'on peut m'assigner.

Argument, argument, je tombe sur elle. Cette fille qui voudrait ressortir par la fenêtre. Pour m'ouvrir des portes. Ainsi voir la lumière du jour m'attendre à la surface, pas dans ma face. Hélas, tout ce cache ! Trouvez-moi la sortie pour apercevoir ce jour !

Ne pas retomber à peine pour elle. Cette fille qui veut jouer avec les autres, plutôt que rester seule dans cet anonymat. Enfin, libérez-moi de ces chaînes qui me font résigner sans fin et me donnent comme nom X.X Elle. Elle a l'air si belle !

Kamel



**J'y suis, mais en réalité
je m'échappe...**



J'y suis, mais en réalité, je m'échappe.
Je suis prisonnier mais je m'en fou, je vous zappe.
J'y suis, mais en réalité, je m'échappe.
Je suis né ici et je dérape.
Dans ma cité, je le reconnais, il un l'ennui.
Alors je m'échappe.
Avec mes potes : sur vélo, moto scooter...
On repart à zéro comme des vrais ados avec nos jeux vidéo
Mais mon esprit a besoin d'amis de cœur.
Mon âme, de but, de valeur.
Mon cœur a besoin de douceur.
Alors je m'échappe.
J'y suis jamais en réalité, je m'échappe.
Je me cache pas par peur mai je veux observer
Je veux déranger, je veux m'affirmer.
Je veux vivre, je veux souffrir pour savoir que j'existe.
Alors je m'échappe car en réalité, je dérape.

Alix



Odeur de fleurs, odeur de cœur bonheur des instants...

Si le printemps m'était conté
Je vous écrirai un bonheur imagé
Celui de la jeune fille au cœur parsemé d'éclats de senteur
Je vous raconterai le plaisir en saveur de l'odeur en pétales
de fleurs
Je vous inviterai à écouter la voix des couleurs éparpillées
dans l'instant d'un bouquet de bonheur
Je dessinerai l'éphémère rencontre de la jeunesse et de la
renaissance d'un temps métamorphosé, jamais renouvelé.

Patricia



**Je suis rayonnante.
Je ressens la joie, le calme...
Je vous éclaire.**

« Les sentiments sont importants, mais lorsqu'il faut s'en séparer il faut savoir les envoler »

« Je fais semblant, toujours et encore, je les laisse s'éloigner, s'envoler de plus en plus haut pour ne plus les ressentir.

Même pas, être effleurée.

Même pas, sentir ma peau frissonner au son de ta voix.

Même pas, m'abandonner lorsque tu murmures de jolis mots qui résonnent comme un poème.

Même pas, laisser la joie pétiller dans mes yeux.

Voudrais, voudrais pas.

Avec toi, je ne sais pas !

Regarde-moi. »

Noella